

• Sciences et techniques de l'eau

• Energie

Au certificat en sciences de l'environnement, en place depuis plusieurs années, s'ajoutent dorénavant les certificats en sciences et techniques de l'eau ainsi qu'en énergie. «C'est ainsi que le groupe des sciences techniques offre désormais un éventail complet permettant l'obtention d'un bacc. par cumul», explique le directeur du module des sciences techniques, M. Armel Boutard.

concentrations urbaines.

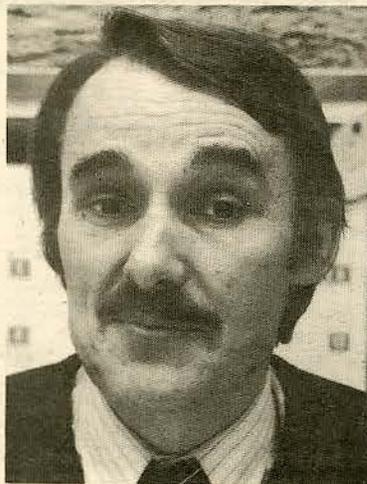
«Notre programme est également centré sur l'habitat. Quel est par exemple le bilan thermique d'une maison? y a-t-il des fuites? qu'en est-il de la résistance des murs, de l'isolation, du taux d'humidité? Nous mettons l'accent sur les techniques de simulation des besoins en fonction d'un type de design. Ce travail s'effectue à l'ordinateur.»

Un autre champ d'étude prévu au certificat: l'utilisation des énergies nouvelles et les problèmes associés au stockage d'énergie solaire, éolienne ainsi qu'à partir de la biomasse.

Par ce programme, l'étudiant acquiert une formation théorique et pratique sur les aspects fondamentaux des problèmes suscités par la production, le transfert, la distribution et la conservation de l'énergie.

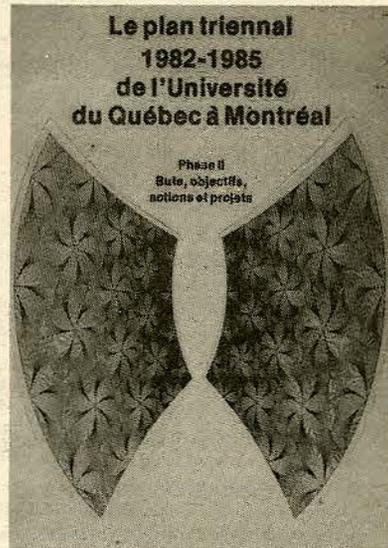
Le certificat de 1er cycle en sciences de l'eau s'adresse en complément de formation au personnel technique affecté à l'assainissement des milieux ur-

bain, industriel et agro-alimentaire. Il comporte deux axes, la gestion des eaux et leur traitement. Gestion qualitative et quantitative des eaux, ce qui intéresse les pouvoirs municipaux, les ministères et organismes gouvernementaux, et Hydro-Québec, bien sûr. Le traitement relève également de la compétence des villes et municipalités ainsi que de l'Etat. Les problèmes de l'assainissement des eaux sur les fermes d'élevage de même que sur les terres riveraines sont deux exemples de cas pratiques d'applications des techniques.



M. Armel Boutard: «Par le nombre accru des certificats en sciences, un enrichissement dans la multidisciplinarité.»

C.A.



1ère partie

Au certificat de 1er cycle en techniques de l'eau, deux grandes questions sont étudiées: l'énergie et ses impacts. L'énergie par la production de pétrole et d'électricité; les impacts c'est-à-dire les diverses sources de pollution (circulation routière, pluies acides associées au problème du charbon, etc). «La production et la consommation d'énergie créent d'énormes problèmes d'environnement, commente M. Boutard. Même si le Québec n'est pas très pollueur au plan de la production (l'Hydro-électricité est propre), nous subissons les contrecoups de la pollution venant du Nord-Est des Etats-Unis et de l'Ontario, sans omettre celle des fortes

Vol. X, no 9, 5 décembre 1983

Université du Québec à Montréal

# l'Uqam hebdo

La paix? Yes Sir!



Noëlla McNicoll, étudiante en socio: «Il faut sortir les gens de leur inertie, les amener à être conscients du danger imminent d'ECOCIDE».

Tout juste installé dans un modeste local en haut de La Pataterie, coin St-Denis — Ste-Catherine, le Groupe pour le désarmement pour la Paix-UQAM (GDP) s'apprête à lancer une campagne sur le campus. Campagne qui vise, d'une part, à recruter des membres actifs chez les étudiants, professeurs, chargés de cours, employés, et d'autre part, à sensibiliser l'ensemble de la collectivité universitaire au danger inhérent à la course aux armements.

«Le GDP-UQAM n'est pas seulement touché par la potentialité et la possibilité d'un holocauste nucléaire, explique Noëlla McNicoll, responsable du Groupe, il s'oppose à toutes formes de guerres résultant de la prolifération des armements, tant conventionnels, bactériologiques que nucléaires.»

Le GDP-UQAM a récemment arrêté une «prise de position» par laquelle il se déclare «non-aligné». «Cette attitude de non-alignement est celle de la plupart des mouvements pour la paix, y

compris ceux des pays du Pacte de Varsovie». Par ailleurs, le Groupe pour le désarmement et la Paix-UQAM entend réclamer de l'Université des cours et des recherches orientés sur les causes et les conséquences de la course aux armements. Il va aussi demander que cessent sur le campus le recrutement par l'armée et les recherches servant à des fins militaires. Le GDP-UQAM, dit Noëlla McNicoll, veut développer une «Education à la Paix».

Dans les mois à venir, le Groupe organisera différentes activités sur le campus: conférences, projections audio-visuelles, tables d'information... «Côté cinéma, plus particulièrement, on tentera de montrer l'excellent film de l'ONF, *Si cette Planète vous tient à coeur*, de même que le long métrage de Peter Watkins, *The War Game* qui, selon Mme McNicoll, surpasse de beaucoup le désormais célèbre *The Day After*.

Enfin, le GDP-UQAM entend multiplier les échanges avec les différents groupes populaires et pacifistes du monde entier.

Pour devenir membre, on rejoint le Groupe à son local. La carte d'inscription coûte 2\$ pour un étudiant et 3\$ pour un travailleur.

H.S.

«Kaléidoscope»: l'UQAM à la télé tous les soirs

«Kaléidoscope: succession rapide et changeante d'impressions, de sensations», lit-on au dictionnaire. C'est le thème donné à cinq séries d'émissions d'éducation populaire qui seront télédiffusées par l'UQAM à compter de février, au canal 24 du câble dans la région de Montréal, et à un poste équivalent dans la région de Québec. Chaque série sera constituée de 13 émissions et occupera l'écran un soir déterminé de la semaine, du lundi au vendredi, à la même heure. Elles seront rediffusées chaque nuit et tous les matins de 8h00 à 9h00, de même que les dimanches avant-midi. Les grands thèmes: Les états de conscience modifiés; La littérature et l'écriture populaire; Les jeunes et la crise; La Paix et le désarmement; Le Québec et le monde en mutation.

Michel Pichette, coordonnateur aux services à la collectivité, est le concepteur chargé de l'ensemble du projet. La réalisation des émissions se fait sous la responsabilité de Claude Beaulieu, du service de l'audio-visuel, tandis que la conception visuelle et graphique relève de Carole Kearney, du même service. Un grand nombre de professeurs, d'étudiants et d'employés de l'Université collaboreront à divers titres à cette expérience baptisée du nom de «télévision interactive universitaire». Ce qui signifie, tout simplement, qu'une grande importance sera consacrée à la participation des téléspectateurs, promis pour la circonstance au rang de «téléacteurs».

Chaque émission sera structurée en 6 blocs spécifiques. Outre la présentation générale du sujet, un bloc didactique permettra à un professeur-spécialiste d'expliquer de quoi il s'agit; puis, d'en discuter avec des invités dans le cadre du bloc «interactif studio»; les téléspectateurs se voient en-

suite suggérer, pendant le bloc «exercice», une activité complémentaire: lecture, travaux pratiques, etc.; vient une période consacrée à «la relation et l'interactivité» avec les téléacteurs, et à la fin, un temps de synthèse et de relance des problématiques.

Parmi les thèmes qui seront abordés dans la série sur les «Etats de conscience modifiés», citons: les états de conscience mystiques et méditatifs les états psychédéliques; les états hypnotiques; les états oniriques; les états érotiques... Le tout sous la responsabilité de MM. Joseph Levy et Henri Cohen, du département de sexologie, assistés d'une équipe de chercheurs étudiants.

Mme Julia Bettinoti, du département d'études littéraires, et une autre équipe d'étudiants se chargeront de la série «La littérature et l'écriture populaire». Celle-ci traitera notamment du roman policier, du roman sentimental, de la presse féministe, des best-sellers, des journaux et revues du Québec, etc.

Un groupe d'intervenants du Bureau Consultation Jeunesse sera responsable des émissions sur «Les jeunes et la crise», avec la collaboration de plusieurs professeurs de l'Université: M. Roger Tessier (LAREHS), M. Jacques Lazure (sociologie); Mme Renée Joyal-Poupart (sciences juridiques). Quelques thèmes: la créativité; la sexualité; les drogues; la prostitution; l'école; etc.

suite en page 2



Colloque le 9 septembre

Sciences appliquées

et structures universitaires

Pour la quatrième année, les bureaux de recherche et de planification universitaires et ministérielles se réunissent pour une journée de réflexion. Cette fois, l'organisation du colloque incombe à l'UQAM; M. Jean-Pierre Lemasson, du Bureau de recherche institutionnelle, a convoqué ses collègues pour le vendredi 9 décembre. Le thème: «Le développement des sciences appliquées et le changement des structures universitaires».

Les participants proviennent de diverses institutions universitaires (UdeM, Concordia, McGill, Laval, constitutives de l'UQ, etc), du Conseil supérieur de l'éduca-

tion, du Conseil des universités, de la CREPUQ, de la Direction générale de l'enseignement et de la recherche du MEQ. Trois sous-thèmes alimenteront les conférences et ateliers: l'information des universités; l'évolution des structures de recherche; les relations universités-industries.

Les inscrits s'attarderont en fin de journée sur une proposition de création d'une association québécoise d'étude de l'enseignement supérieur. Pour la première fois, le colloque est ouvert à toute la communauté de l'UQAM. Il y aura possibilité d'inscription sur place. Pour toute information: M. Jean-Pierre Lemasson, 282-6163.

**Rôtisserie**

**Au Poulet Doré**

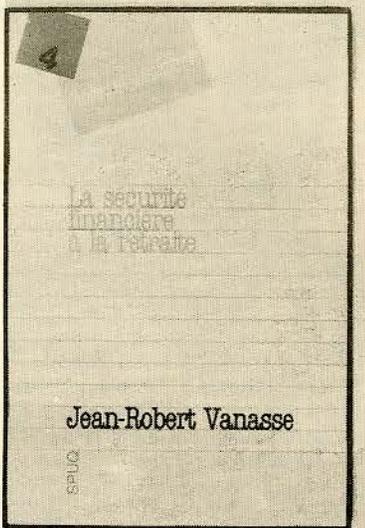
340 est, rue Sainte-Catherine  
288-2441

près de Saint-Denis

## Gens d'ici

### La sécurité financière à la retraite

«Alors que certains refusent même d'y penser, la retraite est perçue par beaucoup comme une étape pleine de promesses où ils pourront enfin profiter d'un repos bien mérité, soit pour s'adonner en toute liberté à leurs activités favorites, soit pour multiplier les voyages, soit pour fuir vers un climat plus serein. Ces rêves sont tout à fait légitimes mais encore faut-il avoir les moyens de les réaliser». C'est en ces termes que **Jean-Robert Vanasse**, professeur au département des sciences administratives, présente l'objet de sa brochure intitulée «La sécurité financière à la retraite». Il s'agit de la 4e publication publiée par le SPUQ dans la série «Etudes et documents».



Deux aspects principaux de cette question y sont abordés. D'abord, les diverses sources potentielles de revenus à la retraite et les moyens de s'assurer un revenu adéquat pendant cette période. Ensuite, la présentation des deux régimes auxquels participent la majorité des professeurs de l'Université, soit le Régime de rentes de l'Université du Québec et le Régime de retraite des enseignants.

Les cinq catégories de sources possibles de revenus à la retraite sont présentées: celles qui sont accessibles à tous (Régime de sécurité de vieillesse du Canada); les régimes de rentes provinciaux ou nationaux auxquels la participation est obligatoire pour toute personne ayant un emploi rémunéré (Régime de rentes du Québec

et Régimes des pensions du Canada); les régimes de retraites gouvernementaux, de corporations ou d'entreprises auxquels les membres doivent adhérer lorsqu'ils occupent une fonction visée par les régimes ou sont à l'emploi de ces organismes (Régime de retraite des enseignants, Régime de rentes de l'U.Q. etc); les régimes de retraite optionnels avec ou sans abris fiscaux.

Sont également décrites dans la brochure les diverses facettes de la protection offerte par les régimes de retraite des professeurs de l'Université: droit à la retraite; indexation des rentes; rente normale, anticipée ou différée; rachat des années de service; ententes de transférabilité; etc.

«La sécurité financière à la retraite» est disponible au local du syndicat (pavillon Aquin R072). C'est gratuit.

### «Kaléidoscope» (suite de la page 1)

M. Pierre Gladu, directeur-adjoint des services communautaires, a la responsabilité de la série «le Québec et le monde en mutation». Celle-ci sera construite à partir des travaux de recherche et des publications d'au moins 13 professeurs de l'UQAM. Quant à la série «Paix et désar-

mement», elle sera pilotée par le réalisateur Claude Beaulieu. Dans ces deux cas, les thèmes seront communiqués ultérieurement.

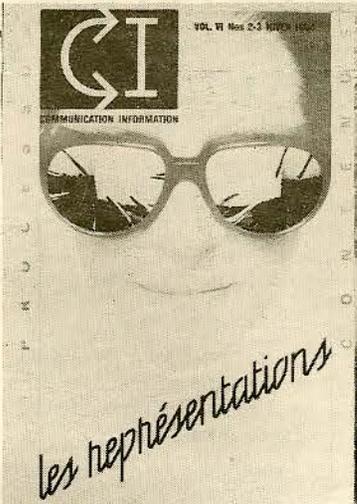
La philosophie qui soutient l'ensemble du projet en est une d'éducation populaire, celle-là même qui est à l'origine de la politique des services à la collectivité de l'Université.

C.G.

### «Les représentations»

«Quelles sont les relations entre les processus cognitifs, les processus affectifs et les processus de communication? Plus précisément, comment les modes du «connaître», du «ressentir» et du «communiquer» se surdéterminent-ils réciproquement? Comment les dissocier et les impliquer tout à la fois? Telles sont les questions soulevées par l'étude des représentations». Selon **M. Bernard Schiele**, du département des communications de l'UQAM et Mme Claire Bélisle, du CNRS-Lyon, des éléments de réponse et de discussions sont présents dans les textes d'un collectif intitulé «Les représentations» dont ils ont assumé conjointement la direction.

Il s'agit, en fait, d'un numéro thématique de «Communication Information», une Revue québécoise des recherches et des pratiques en communication et information, publiée par l'Université Laval aux Editions coopératives Albert Saint-Martin. Au total, 420 pages et 16 articles émanant de 18 spécialistes de diverses disciplines. Ces textes ont d'abord été présentés, analysés et discutés lors de la première Table ronde internationale sur les représentations qui s'est déroulée à Lyon en décembre 82. Rappelons que cette Table ronde s'est poursuivie à l'UQAM en octobre



dernier, et que les résultats de cette rencontre feront également l'objet d'une publication. Pas moins d'une dizaine d'institutions universitaires et d'organismes subventionnaires avaient, à divers titres, contribué à la concrétisation de ce projet initié d'abord par l'UQAM.

Choisis au hasard des titres, voici quelques exemples des thèmes abordés dans ce collectif: Note pour une analyse de la notion de coupure épistémologique; Image et représentation; L'anorexie mentale: un rite de passage; De l'ère de la communication aux marchés de la communication; Du réel et de l'imaginaire dans les pratiques d'espaces, etc.

L'abonnement au volume à «Communication Information» coûte 18\$ (10\$ pour les étudiants).

C.G.

### L'éducation totale

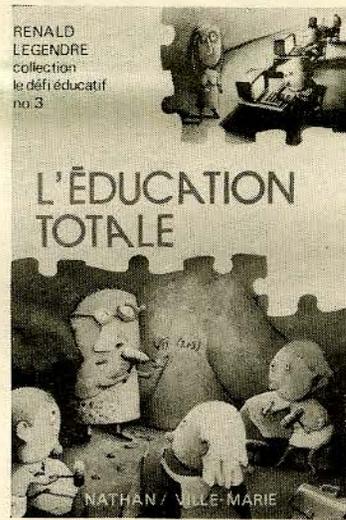
«Toute personne possède le droit fondamental à la réussite de son éducation. Polluée de querelles politiques, de débats économiques et d'hérésies pédagogiques, l'école actuelle cultive plutôt l'échec que le succès des éduqués comme celui des éducateurs. Il nous faut inventer une toute nouvelle éducation, une éducation à l'envergure des aspirations humaines, une éducation totale... Comment arriver à cette éducation de demain?»

Comment y arriver? **M. Renald Legendre**, professeur au département des sciences de l'éducation, s'est posé la question. Résultat: un livre. Plus de 400 pages consacrées à «L'éducation totale», le troisième ouvrage de la collection «Le défi éducatif» publié aux Editions Ville Marie-Fernand Nathan. Une réflexion divisée en 3 parties, 9 chapitres et 5 annexes.

Voici, à titre d'échantillon, quelques-uns des thèmes qui y sont abordés: De l'enfance à la maturité du verseau; Les assises d'une éducation fructueuse pour tous; L'éducation et l'école d'un proche avenir; Quelles sont les caractéristiques d'un être éduqué? Qu'est-ce que l'individualisation? La personnalisation des apprentissages? Comment y parvenir? Les cycles de l'éducation totale, de l'apprentissage et de l'évolution scolaire; Comment assurer en pratique le renouveau pédagogique d'une école?

Malgré le titre ambitieux dont il a coiffé son livre, l'auteur ne se fait pas d'illusion: «L'éducation totale ne sera évidemment pas atteinte du jour au lendemain: peut-être même jamais si l'on considère son caractère idéal. Rien n'empêche cependant de s'y diriger progressivement et méthodiquement.»

C.G.



### Comité exécutif

Le comité exécutif, lors de ses réunions des 8 et 22 novembre, a:

- nommé M. Denis Rousseau au poste de directeur de la bibliothèque des sciences de l'éducation;
- nommé M. Pierre Bélanger au poste de responsable des services techniques au service de l'audiovisuel;
- nommé M. René Comtois au poste de directeur-adjoint au service de la protection publique;
- nommé Mme Louise Quesnel-Bastien au poste de directrice des centres régionaux;
- nommé M. Bernard Du Paul au poste de contremaître responsable de l'imprimerie et de la reliure;
- autorisé la signature d'un protocole d'entente UQAM-MULTITEK sur la commercialisation du GIGIRD (système intégré de gestion informatisée des ressources documentaires);
- adopté la méthode administrative no. 22 relative à la préparation et l'administration du budget de fonctionnement sans restriction.

## Conseil d'administration

A sa réunion régulière du 22 novembre, le Conseil d'administration a:

- demandé au ministère de l'Éducation d'autoriser l'UQAM à entreprendre les travaux de la Phase II-A du campus, tel que prévu dans les plans quinquennaux.
- modifié le règlement no. 10 de l'Université relatif à la sécurité des personnes et des biens en y ajoutant un article 12: «Restrictions au droit de fumer»;
- créé un comité conjoint CA-CE pour la préparation d'un avis sur la représentation étudiante à la commission des études et a nommé Mme Claire McNicoll et M. Pierre Filiatrault à ce comité;
- nommé Mme Claire McNicoll au poste de vice-rectrice aux communications de l'UQAM et l'a désignée vice-rectrice intérimaire (associée à l'enseignement et à la recherche) jusqu'à la nomination d'un vice-recteur en titre;
- recommandé au lieutenant-gouverneur en conseil de nommer M. Guy Gélinau comme membre du Conseil d'administration de l'UQAM;
- recommandé la nomination de M. Simon Garneau, vice-président, région de l'Est, à IBM-Canada Ltée, comme membre du CA de l'ETS;
- autorisé la signature d'un contrat d'acquisition d'équipement spécialisé d'Olivetti Canada Ltée;
- approuvé les états financiers périodiques au 31 octobre 1983;
- fixé à 6,677,000\$ le budget d'investissement autorisé pour l'année 82-83 et 83-84;
- nommé M. Maurice Poudrette au poste de directeur intérimaire au module du PPMF;
- adopté la politique pédagogique de stage pour les études avancées;
- adopté la politique générale de répartition des postes pour 1983-84;
- adopté la politique d'attribution, de reconnaissance, de mérite scientifique ou artistique;
- prolongé la tutelle au Regroupement théâtre et danse jusqu'au 31 mai 84;
- accordé la permanence à 48 professeurs et la permanence conditionnellement à l'obtention d'un diplôme avant le 1er juin 84, à 4 professeurs;
- procédé à l'engagement de 9 professeurs.

## Lettres à l'uqam

### Au sujet du répertoire téléphonique

Monsieur Gilles Tassé,

J'ai pris connaissance de votre lettre dans l'édition du 17 octobre 1983 de l'UQAM-Hebdo, concernant votre insatisfaction face au répertoire téléphonique (en passant, le mot «bottin» n'existe pas dans mon dictionnaire) et je vais utiliser le même moyen de communication pour vous répondre. Cependant, je demanderais à ceux et à celles qui désirent exprimer leurs commentaires favorables (parce que nous en recevons) ou défavorables, de continuer à utiliser le téléphone ou à nous les faire parvenir par écrit.

Voici une réponse aux trois points que vous souleviez dans votre lettre.

1. **Caractère d'imprimerie.** Cette année, nous avons utilisé le procédé de photocomposition plutôt que l'imprimante au laser afin d'améliorer la qualité du répertoire. Si vous comparez celui-ci à celui de l'année dernière, vous remarquerez sans aucun doute que les caractères d'imprimerie employés sont beaucoup plus lisibles. De plus, si vous comparez notre répertoire téléphonique à l'annuaire de Bell Canada, vous constaterez que les usagers de l'UQAM sont privilégiés par rapport à ceux de Bell Canada.

2. **Index général et pagination.** Il existe évidemment différentes façons

de présenter les informations. Elles varient, selon le personnel attiré à cette activité. L'important restera toujours de retrouver l'information rapidement. Or, vous ne me démontrez nullement les problèmes que notre système vous cause. Chaque croyon étant indépendante, nous croyons que la pagination par section est acceptable.

3. **Inscription du laboratoire d'archéologie.** Basé sur les informations contenues dans la résolution no 82-A-3688, nous avons transféré tout le personnel rattaché au laboratoire d'archéologie au département des sciences de la Terre, et de ce fait, nous avons retiré le nom de l'unité concernée.

Par ailleurs, au début du mois de juin nous avons fait parvenir à toutes les unités une copie des informations que nous possédions afin qu'elles puissent nous aviser de toute modification. Or nous n'avons rien reçu à ce sujet. Toutefois, permettez-moi de vous informer que nous avons inclus dans le système de gestion téléphonique le nom du laboratoire et que vous le trouverez dans la prochaine édition.

Jacques Larose, ing., directeur, service des télécommunications

# Plateau Mont-Royal : une jeunesse en désarroi

Au nom de Centraide, une étude sur la vie des adolescents et des jeunes adultes, plus particulièrement sur la pertinence des organismes de jeunesse quant à leurs besoins et attentes, a été menée par Mme Renée Joyal-Poupard (département de sciences juridiques) et M. Jacques Lazure (département de sociologie).

Recherche circonscrite, selon leur choix, au secteur du Plateau Mont-Royal, nettement défavorisé aux plans socio-économique et culturel, jusqu'alors négligé par les chercheurs en regard d'autres zones de Montréal.

Quadrillage du quartier; observations sur le vif dans les restaurants, cafés, salles de jeux, parcs, lieux de rencontre, polyvalentes Jeanne-Mance et Emile Nelligan (cette dernière a été fermée depuis); questionnaires administrés à certains jeunes de 12-15 ans; entrevues en profondeur avec un échantillonnage de 16-20 ans; multiples rencontres avec les responsables d'organismes et intervenants aussi bien scolaires que communautaires.

Toutes ces démarches, assurent les chercheurs secondés dans leur tâche par quatre étudiants à la maîtrise en sociologie, ont produit une mine de données qu'un seul premier rapport est loin d'avoir entièrement exploitées.

Malgré certaines ouvertures et certaines transformations d'attitudes, assez attristant, dans l'ensemble, le tableau de la jeunesse du Plateau: vie de famille pénible, chômage, pauvreté, délinquance, prostitution de mineurs, absentéisme scolaire, dropping-out, résignation ou révolte devant la standardisation, le gigantisme, la froideur de l'école, solitude, confusion, désarroi.

Et les organismes dans tout ça? Surtout récréatifs ou de loisirs (de par leur programmation, surtout orientés vers les gars); quelques-uns dits de support, davantage curatifs que préventifs, aux conditions d'existence et de survie précaires; fréquentés au total par environ 10% des jeunes; rejoignant surtout la population anglophone de l'ouest du quartier,

d'ascendance immigrante. Deux écoles «massives et tristes, hiérarchisées, aseptisées, en rupture avec la communauté environnante» où l'éducation physique, les congés, les amis, les services de pastorale et d'animation communautaire ont la cote d'amour des élèves!

En bref, concluent Mme Joyal-Poupard et M. Lazure, des organismes aux ressources trop peu nombreuses et inappropriées, éloignés des lieux de résidence et de vie des jeunes, mal connus, ne présentant aucune coordination ou concertation entre eux.

Quelques pistes de réflexion suggérées par les chercheurs: que le contenu des organismes soit révisé d'une part pour mieux tenir compte des besoins et intérêts des jeunes, d'autre part pour rétablir l'équilibre de participation gars-filles; qu'une attention spéciale soit accordée aux jeunes sans emploi et aux jeunes prostitués; qu'ils développent une approche d'accueil et d'écoute, non-directive, non-moralisante; que s'établisse une concertation entre les divers organismes et l'école; qu'ils jouissent d'un meilleur soutien financier, s'acheminent dans la mesure du possible vers l'autofinancement total ou partiel leur assurant stabilité et indépendance.

D.N.



## L'approche behaviorale: une réalité complexe

Organisé surtout en fonction des étudiants, qui n'ont pas les moyens habituellement de participer aux rencontres de professionnels, le récent colloque «Behaviorisme: défis et réalités» a atteint son but. Plus de 200 personnes étaient de la partie le 25 novembre dernier dont un fort contingent d'étudiants en psychologie de l'UQAM, en éducation de l'UdeM. Mis sur pied par l'Association scientifique pour la modification du comportement, le colloque a été rendu possible grâce à la collaboration étroite du département de psycho, particulièrement celle de Georgette Goupil.

Selon Mme Goupil, la journée d'ateliers voulait sensibiliser les inscrits à l'approche behaviorale, plus complexe et englobante qu'on ne le croit généralement, et donner un aperçu des recherches qu'elle inspire. Grande participa-

tion des professeurs de l'UQAM en ce sens: Gilles Trudel (Évaluation et traitement des fonctions sexuelles); Paul Meurice (La généralisation dans le traitement de l'automutilation); Andrée Pomerleau (L'analyse fonctionnelle du développement); Jean Bélanger et Camille Bouchard étaient de la table ronde «Pour brasser les behavioristes avec le behaviorisme» qu'animait Manon Théorêt, chargée de cours. Suzanne Boulet, Alain Gagnon et Roselyne Garon (étudiants) ainsi que Cécile Dudemaine (secrétaire) ont fourni une collaboration importante.

La réinsertion sociale des personnes hospitalisées en milieu psychiatrique, le traitement en groupe de l'agoraphobie, l'anorexie nerveuse, l'intégration des élèves en difficulté dans la classe régulière figurent parmi les thèmes abordés par les invités de l'extérieur.

D.N.

## Conjoncture politique au Québec

La xénophobie canadienne-française, les anglophones du Québec, la culture immigrée, les femmes italiennes, les Juifs de Montréal, le mouvement syndical et les immigrants: autant de thèmes abordés dans un dossier consacré aux minorités du Québec qui vient d'être publié dans «Conjoncture» (no 4, automne 83, Editions coopératives Albert Saint-Martin). Cette revue d'analyse politique, rappelons-le, est produite par le Groupe d'étude sur la conjoncture politique, formé principalement de professeurs, d'étudiants, de chargés de cours des départements de science politique et de sociologie, de concert avec des collaborateurs de l'U.deM.

Parmi les autres sujets abordés dans la Revue, citons: un éditorial sur le Mouvement socialiste; des articles sur la pornographie, le Front commun, les jeunes assistés sociaux, l'après crise...; des analyses sur l'autonomie politique ouvrière; la crise et la recomposition ouvrières; un débat sur la presse de gauche, etc.

Dans le prochain numéro (hiver 84), un dossier sur les enseignants.

C.G.

## Aux sciences juridiques

### «Le droit et le savoir»

Le jeudi 24 novembre dernier, une cinquantaine d'étudiants du module de sciences juridiques se sont joints aux professeurs du département pour étudier le contenu de l'important rapport «Le droit et le savoir» (du groupe consultatif sur la recherche et les études en droit du Conseil de recherches en Sciences humaines du Canada). Le rapport, appelé aussi Arthurs du nom du président du comité, trace le bilan des programmes de formation en droit et des productions de recherche pour tout le Canada.

«Sans qu'il soit nommé, observe Mme Claude Thomasset, notre programme a manifestement servi de toile de fond au rapport. L'ensemble des recommandations qui y sont faites correspondent aux objectifs de notre programme. C'est flatteur pour notre égo départemental! Nos étudiants se sont sentis revalorisés par leurs choix. Car jusqu'à maintenant, notre reconnaissance aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur de

l'Université, n'a pas été chose facile. En ce sens, le rapport Arthurs est pour nous une sorte de baume. Partout où c'était en notre pouvoir et juridiction, nous avons atteint les objectifs qu'il propose».

Mais il reste encore beaucoup à faire et le rapport Arthurs n'est pas pour autant considéré par les professeurs et les étudiants comme une Bible. Lors du séminaire, M. Robert Bureau en a souligné les limites: M. Pierre McKay a examiné la conception scientifique qui le sous-tend (encore teintée de dualité entre la recherche fondamentale et appliquée); M. René Laperrière en a brossé un portrait d'ensemble; Mme Claude Thomasset s'est attardée à ses recommandations.

Afin de poursuivre sa réflexion, l'équipe départementale sera largement représentée les 2 et 3 décembre prochains aux instances nationales sur la formation en droit.

D.N.

## les gens d'ailleurs

### Habib El Malki

La crise contemporaine est-elle source de progrès ou de recul pour le Tiers-Monde? C'est le thème général exploré par M. Habib El Malki, directeur du département d'économie à l'Université Mohamed V, de Rabat au Maroc, à l'occasion d'une série de conférences-séminaires donnés cet automne aux sciences économiques à l'UQAM.

Formé à l'école des précurseurs de la théorie du développement, Myrdal et Perroux principalement, influencé par les économistes dits de la transition, dont Charles Bettelheim, M. El Malki a vécu l'époque de cette transition, soit le passage de l'ère coloniale à l'ordre nouveau de développement avec l'accession à l'indépendance des pays du Maghreb: le Maroc en 1956, la Tunisie en 1955 et l'Algérie en 1962.

M. El Malki est l'auteur de plusieurs ouvrages concernant le financement du développement économique, l'Etat et le développement industriel (en collaboration), la dépendance et la problématique de la transition, l'économie marocaine, le surplus économique et le développement. Un de ses récents livres ayant pour titre «Au delà des chiffres, quel développement?» regroupe des réflexions accumulées au fil des

dernières années et qui ont trait au Tiers-Monde à partir du cas marocain. Les travaux de M. El Malki portent notamment sur les concepts d'analyse jugés les plus opératoires pour appréhender la réalité du Tiers-Monde. L'économiste met en lumière la nécessité d'explorer de nouvelles voies du développement: «Etant donné l'interdépendance économique entre les différentes composantes de l'économie mondiale, on ne peut rester indifférent face aux problèmes du Tiers-Monde. Aucun pays actuellement ne peut se développer en fermant ses frontières. Avec l'essor des communications, la distance géographique n'est plus un obstacle. Ce qu'il faut, c'est adapter les systèmes d'enseignement à la nouvelle réalité planétaire dont le Tiers-Monde constitue la première puissance démographique, faute de l'être au point de vue économique. Les stratégies des grandes puissances bloquent le progrès autonome du Tiers-Monde, que ce soit en Amérique latine, en Afrique avec le monde arabe, ou en Asie du Sud-Est. Quant au Maghreb, il ne peut se concevoir qu'en termes de développement régional intégré, un ensemble qui aura sa propre dynamique et en l'an 2000, atteindra une population de 100 millions.»

C.A.



Une initiative étudiante

# Consultation et intervention psychosociologiques

Un service d'animation et de consultation psychosociologique sera sous peu à la disposition de la collectivité de l'UQAM comme de la population du quartier. L'initiative revient à quatre étudiants de l'Université: Richard Charette, Louise Couture, Jacques Legault et Gilles Turcotte, tous du bacc. en psychosociologie de la communication. L'an dernier, une première tentative de créer un tel regroupement d'intervenants a échoué. Après une

année de gestation, le fruit est mûr: sauf imprévu, le collectif nouvellement formé devrait commencer à dispenser ses services en février.

Lesquels? Ils seront grosso modo de trois types, explique le porte-parole de l'équipe, M. Gilles Turcotte:

- l'animation, visant à faciliter les processus de communication dans un groupe;

- l'intervention psychosociologique dont le but est de provoquer un changement; notamment, en clarifiant ces processus et en aidant à les structurer, qu'il s'agisse de la communication à l'intérieur d'un groupe, de la relation entre un individu et un groupe, ou encore, de celle entre deux groupes;
- la consultation qui permet de jeter un regard plus analytique sur une situation problématique;

que; dans ce cas, l'intervenant est invité à rendre l'image la plus claire possible de la réalité, ce qui suppose la participation de toutes les personnes concernées; leur opinion fait l'objet d'une analyse-synthèse qui leur est ensuite communiquée.

Le comité de gestion du collectif est formé. Une cinquantaine d'étudiants de la discipline ont déjà manifesté leur intérêt pour ce

projet: il faudra choisir en fonction de critères précis de sélection. Le groupe est en quête d'un local adéquatement équipé: téléphone, ameublement, classeurs, etc. Invités à collaborer, des professeurs ont accepté d'encadrer les étudiants-intervenants dans leur travail. Enfin, des subventions ont été obtenues, d'autres sont attendues.

Le tout, bien sûr, sur une base bénévole. Du moins pour l'instant.

C.G.



De gauche à droite: Louise Couture, Jacques Legault et Gilles Turcotte.

## de choses et d'autres

### Au Labrev, trois nouveaux cahiers de recherche

Au cours de l'année 1983, le Laboratoire de recherche sur l'emploi, la répartition et la sécurité du revenu (LABREV) a publié à ce jour trois Cahiers de recherche rédigés par des professeurs du département des sciences économiques:

- «Les stratégies collectives face à la retraite et les valeurs qui les sous-tendent», par Diane Bellemare;
- «Régimes publics de retraite, contraintes à l'emprunt, «myopie» des consommateurs et fonction agrégée de consommation» par Yvon Fauvel;
- «Sur la construction d'une matrice de comptabilité sociale québécoise: concepts, catégories socio-économiques, sources statistiques et procédures» par Pierre Lefebvre et Francine Mayer.

Pour plus d'information, communiquer avec le secrétariat du Laboratoire. Au téléphone: 282-6181.

### Le temps des Fêtes

Comme par les années passées, les pavillons de l'UQAM seront verrouillés de 23h30 vendredi 23 décembre à 7h30 le mardi 3 janvier 84.

Les employé(e)s pourront avoir accès à leur lieu de travail sur simple présentation de leur carte d'identité UQAM et après signature du registre.

Les étudiant(e)s devront détenir une autorisation signée par une personne en autorité (directeur, agent d'administration ou professeur) et approuvée par le service de la protection publique.

Les locaux où sont situés des terminaux informatiques seront accessibles aux étudiant(e)s dont les noms auront été communiqués par le service de l'informatique.

### Protection publique

M. René Comtois a été nommé directeur-adjoint au service de la protection publique de l'UQAM. M. Comtois est diplômé de l'École Polytechnique en technologie de la prévention des incendies. Il détient des certificats en préven-

tion santé-sécurité au travail et poursuit des études en vue d'obtenir un certificat en administration de la sûreté.

### Pour la cause du sport universitaire

Comment parer à l'exode des athlètes québécois vers les universités des autres provinces et des États-Unis? Un des moyens que s'est donné l'Association sportive universitaire du Québec (ASUQ), dont fait partie l'UQAM et dont le président est M. Pierre Lassonde, responsable du service des sports, c'est de mettre sur pied un système de bourses pour étudiants athlètes. A cette fin, l'Association sportive universitaire a constitué le conseil consultatif du sport universitaire québécois, il réunit des gens des milieux de l'éducation et des affaires, qui sont prêts à consacrer du temps et des énergies à la cause du sport universitaire. A ce jour, plus de 25000\$ ont été recueillis par le conseil.

### Aux usagers de l'audio-visuel

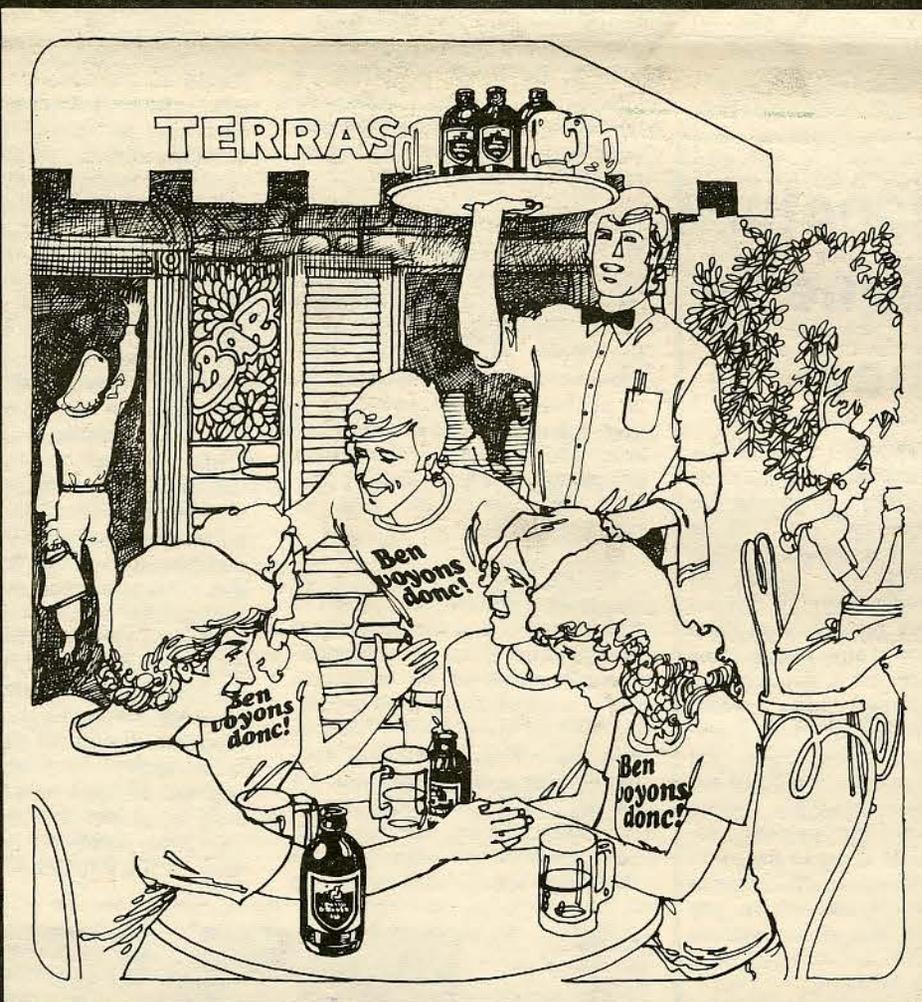
M. Pierre Bélanger a été nommé responsable des services techniques du service de l'audio-visuel à l'UQAM. M. Bélanger possède une vaste expérience des techniques audio-visuelles en télévision et micro-informatique. Il est maintenant en poste, à la disposition des usagers.

### Pré-inscriptions aux sports

Dans le but d'éviter les files d'attente aux membres réguliers et pour faciliter l'accès aux activités, il y aura une période de pré-inscriptions au service des sports, pavillon Latourelle, les 14, 15 et 16 décembre. Ce qui n'exclut pas la période habituelle allant du 9 au 13 janvier, non plus que les inscriptions tardives du 16 au 20 janvier prochain.

### Centres régionaux

Madame Louise Bastien a été nommée directrice des centres régionaux de l'Université. Elle a été coordonnatrice au service de l'éducation permanente et a occupé divers postes au bureau du doyen des études de 1er cycle. Madame Bastien a travaillé activement à l'ouverture des centres régionaux de Saint-Jean, Saint-Jérôme et Valleyfield en 1980, et à celui de Laval depuis le 1er août dernier.



# O'Keefe